

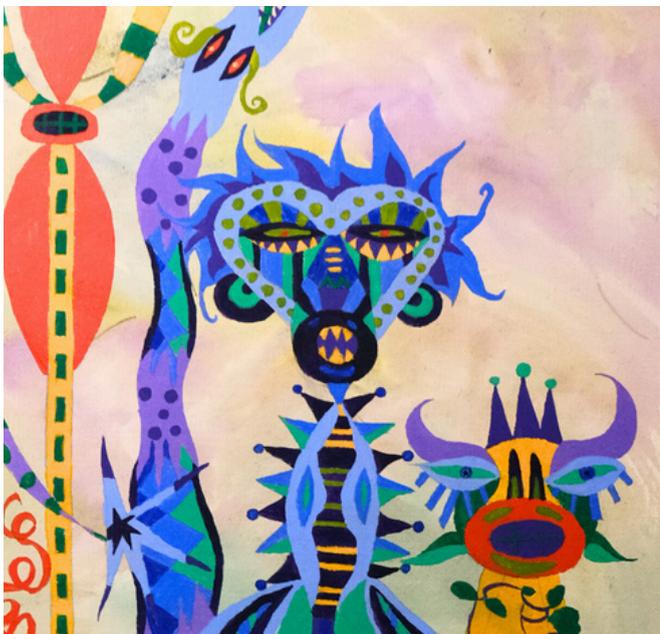
« PEUPLES INTÉRIEURS »

UNE EXPOSITION CONSACRÉE AUX ARTISTES
NICOLAS DAIM ET CÉLINE AYRAULT

L'exposition vous invite à découvrir les œuvres de Céline Ayrault et Nicolas Daim, deux artistes qui explorent, chacun à leur manière, les mondes intimes qui nous traversent. Leurs créations donnent corps à ces peuples invisibles qui façonnent inconsciemment notre vie et notre histoire : émotions, souvenirs, rêves, peurs, pulsions, joies, élans, ferveurs...

Chez Céline Ayrault, la sculpture devient une matière brute et sensible, une marmite d'instant où l'absurde côtoie la tendresse. Nicolas Daim, lui, peuple ses toiles d'êtres hybrides, fantastiques, aux couleurs éclatantes, reflets d'un tumulte intérieur.

Leurs œuvres témoignent d'une liberté farouche, d'une nécessité de dire sans filtre. "Peuples intérieurs" est une immersion dans ces territoires sensibles, entre force et fragilité, chaos et poésie.



DU 04 JUILLET AU 07 SEPTEMBRE 2025

À L'HOSTELLERIE - CENTRE D'ART SINGULIER

SOMMAIRE

EXPOSITION « PEUPLES INTÉRIEURS »

• Nicolas Daim : présentation de l'artiste	3
- biographie	3
- parcours artistique	4
- regard sur l'artiste	5
- quelques œuvres	6
• Céline Ayrault : présentation de l'artiste	7
- biographie et parcours artistique	7
- note d'intention de l'artiste	7
- regard sur l'artiste	8
- quelques œuvres	9
• Médiations : propositions pédagogiques	10
• L'Hostellerie : centre d'art singulier	12
• Association itinéraire singuliers	14
• CH La Chartreuse : Les curiosités du parc	15
• Plan d'accès : se rendre à L'Hostellerie	16
• Infos pratiques : Horaires, contacts...	17

NICOLAS DAIM

Présentation de l'artiste



Biographie

Né en 1971 à Roanne, Nicolas Daim est le cadet d'une fratrie de trois garçons. Il grandit à Mably, avec ses frères et ses parents. Enfant de tempérament discret mais vif et spontané on retient de lui sa personnalité "rayonnante".

Le goût des arts : musique, écriture, dessin, est très présent dans l'environnement familial. Dès son plus jeune âge, Nicolas est intéressé par les arts plastiques, sa mère va l'inciter à continuer. Passionné par le sport et la bande dessinée, il excelle dans ce premier domaine, champion d'académie en athlétisme, il songe à poursuivre une carrière sportive mais son appétence pour le dessin le rattrape. Il décide alors de se lancer dans une carrière artistique.

Nicolas Daim va suivre l'enseignement de l'artiste plasticien Jean-Pierre Pyat, avec lequel il acquiert de solides bases techniques et une connaissance de l'histoire de l'art. Son amour pour les bandes dessinées le pousse à créer ses propres personnages sortis de son imaginaire. Dans sa ville Mably, il crée des affiches pour des associations et des clubs de sport. Il s'oriente alors vers les métiers de l'image et de la communication. À 15 ans, il entre au lycée des Arts Appliqués et du Textile à Roubaix, puis au lycée La Martinière à Lyon afin de suivre un cursus de dessinateur maquettiste. S'ensuit son entrée en BTS Expression Visuelle "Images et communication" à l'Ecole Normale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris, des enseignements qui l'emmène à la construction d'images pour la publicité. Il y excelle et son entourage salue sa dextérité, mais lui, semble insatisfait par la perte de sa spontanéité d'auparavant... À son retour en région roannaise, la visite de la galerie des 4 coins lui fait découvrir les univers plastiques et symboliques d'auteurs d'Art brut et singulier. Nicolas Daim a 17 ans quand il rencontre Luis Marcel, galeriste et collectionneur, il va très vite s'intéresser à son travail et le faire connaître au grand public.

Nicolas Daim obtient son diplôme en 1991, une rupture amoureuse le plonge dans un profond désarroi. Parallèlement, il est engagé dans une entreprise de la région stéphanoise comme dessinateur maquettiste, il travaille sous la pression. Nicolas va alors perdre pied, des troubles psychiques apparaissent, il est contraint de stopper toute activité professionnelle. Atteint d'une maladie qui affecte ses émotions et ses perceptions il subit de violentes crises, cette période est, pour tous, très difficile. Le suivi du psychiatre Dominique Straub est une phase clé de sa reconstruction mais aussi un profond soutien pour l'ensemble de son entourage.

Par la suite, un lien fort va se créer entre Luis Marcel et Nicolas Daim, celui-ci suit son travail de très près et décide d'intégrer les peintures de Nicolas dans les expositions organisées en France, mais aussi à l'étranger. En 2001 son état se stabilise, son expression artistique se développe, son style bien reconnaissable apparaît. Il devient comme habité par sa peinture, son quotidien tourne autour de cette pratique. Nicolas Daim intègre alors plusieurs festivals d'art et événements artistiques internationaux.

Juin 2010, la maladie le frappe une nouvelle fois. Nicolas Daim souffre d'un cancer, son pronostic vital est rapidement engagé. Il disparaît 14 mois plus tard le 20 août 2011, l'année de ses 40 ans, entouré de ses œuvres dans sa chambre-atelier.

Parcours Artistique

À la fin des années 1990, il désapprend le geste expert du dessinateur et choisit volontairement un trait naïf et simplifié en oubliant la perspective et le modelé. Riche de ses influences, il se lance dans la peinture, ses premières œuvres témoignent beaucoup de cet héritage visuel et culturel. Mais l'artiste va rapidement prendre ses distances avec l'histoire de l'art pour s'inventer son style nouveau et singulier, proche des arts spontanés : à la fois source d'évasion et expression de son monde intérieur. Passionné de bande dessinée adolescent, il a gardé son engouement notamment avec les univers d'Enki, Bilal, Moebius ou Hergé, ainsi que pour les personnages héroïques, qu'il crée entièrement.

Après une année sombre, Nicolas Daim va reprendre l'utilisation de la couleur sur ses toiles, à la manière de l'action painting. Sa vive palette de couleurs réapparaît, il va ainsi développer totalement son style personnel. Les êtres fantastiques sont ses personnages favoris, créant ainsi un monde foisonnant de personnages humanoïdes, corps et membres filiformes conçu sans proportionnalité, au gré d'un rythme fantaisiste. Seuls, en couple ou en groupe, ses êtres hybrides évoluent dans un environnement aux couleurs vives et saturées. Ces couleurs ainsi que les motifs enfantins invitent dans un monde rempli de joie et de légèreté. Pourtant, outre cette palette de couleurs explosives, les expressions de ces êtres renvoient au tourment, sentiment présent dans des moments de sa vie. Des centaines de toiles dans lesquelles apparaisse une foule expressive de personnages et d'animaux fantastiques. Entre bonheur et souffrance, maîtrise et lâcher-prise. Ses œuvres sont comme le reflet du contraste qui existait entre l'homme doux généreux et gracieux qu'il était et la rudesse, la violence, l'âpreté des sensations qui pouvait l'assaillir.

Ses œuvres sont comblées de nombreux motifs ornementaux. L'artiste peignait directement sur la toile, sans conception préalable. Nicolas Daim obtient des harmonies de teintes très singulières grâce à la juxtaposition d'une multitude de zones colorées, créant ainsi un subtil effet vibratoire évoquant l'art du vitrail. Il en résulte à la fois une sensation de mouvement et d'immobilité. Comme si les formes ne pouvaient circuler qu'à l'intérieur du cadre. Nicolas Daim s'est créé un réel univers plastique reconnaissable, ajoutant dans ses titres de nombreux jeux de mots en français, en anglais ou en allemand, ainsi que des images poétiques.

2001 est une année charnière, à la fois sur le plan personnel mais aussi artistique. Nicolas Daim est aux prises de sa maladie, il peint et dessine peu. Lorsqu'il le fait, il crée des toiles très gestuelles, minimalistes avec quelques couleurs sombres. Il prétend vouloir aller à l'essentiel, atteindre une sorte d'absolu. Les sujets qui apparaissent sous son pinceau sont principalement des animaux.

Bien que Nicolas Daim soit formé aux règles du dessin académique, il est inspiré par les créateurs spontanés de l'Art Brut et de l'art singulier tels que Joan Mirò, Jean Dubuffet, Karel Appel, Robert Combas et Jean-Michel Basquiat, mais aussi par les motifs océaniens, japonais, islamiques et incas. Après l'abandon de sa profession de graphisme, Nicolas Daim se lance dans la peinture avec l'envie de s'éloigner de la manière apprise en formation d'arts appliqués pour s'inventer un style nouveau, plus à même d'exprimer ce qui l'anime.

Regard sur l'artiste Nicolas Daim

« Tout au long de son existence, l'homme se déplace de poème en poème. Il marche vers l'autre part de lui. Marcher vers cet autre, c'est le rejoindre dans sa couleur, ce fond commun d'amour, de deuil, d'enfance perdue qui façonne l'existence et la tient en éveil. C'est aussi peindre la vie avec le pigment originel de son cœur, sans trop le blesser.

C'est un projet immense de poésie, un recueil que l'on tente d'écrire modestement, jour après jour, une tentative de dialogue à distance avec nos profondeurs. C'est une lutte contre l'amnésie, l'effacement, contre cette pensée destructrice qui tente de nous faire oublier ce que nous sommes.

Ce chemin de vie et de transmission que nous défendons à *Itinéraires Singuliers*, c'est celui qu'emprunte Nicolas Daim. C'est un chemin qui s'invente avec le souffle du monde, c'est un chemin d'écriture plastique poétique, unique, multiple, bouleversant que nous vous invitons, ici, à caresser du regard.

C'est aussi un voyage en apesanteur à la frontière du réel, là où la couleur donne à vivre et l'ombre donne à voir, là où le jour et la nuit s'unissent pour recevoir à foison cette manne précieuse et déroutante que nous offre l'existence.

Rien n'est sûr, rien n'est définitif. Tout dans l'histoire de Nicolas Daim est là pour nous le rappeler. Tout est toujours en devenir. La vie reste une salle d'attente polymorphe, iconoclaste, ouverte au changement, aux courants d'airs, à ce qui peut arriver à tout instant au cœur d'une existence bouleversée.

Comprendre le geste créatif, c'est comprendre le geste d'amour, c'est aussi effleurer l'envers du monde et ses nuances murmurantes. C'est encore teinter sa propre peau de l'autre, c'est retrouver le rythme originel de la rencontre, l'invisible de tout commencement.

La vie s'offre, se reçoit, se partage. Ce défi, ou plutôt, cette évidence se mêlent au royaume de l'esprit, du sentir et de l'être libéré de la version mutilée de lui-même. Elle est le cœur, l'énergie consciente présente dans chacun de nos projets et de nos engagements ou combats personnels. Pour Nicolas Daim, elle s'exprime picturalement et s'envole vers un autre monde. C'est pourquoi, dans ce lieu, nos voix se mêlent pour affirmer que l'expression, sous toutes ses formes, est un voyage intime et personnel vers un grand, un très grand voyage d'oiseaux qui s'écrit dans toutes les langues, avec tous les doigts du monde. »

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers

Quelques œuvres de Nicolas Daim :



CÉLINE AYRAULT

Présentation de l'artiste



Biographie et parcours artistique

Céline Ayrault est une plasticienne née à Loudun (Vienne) et installée aujourd'hui à Dijon. Après une année probatoire aux Arts Décoratifs de Limoges, elle poursuit sa formation en arts appliqués à Lyon, où elle obtient son diplôme. Très tôt, elle s'intéresse à la matière, aux textures et aux formes issues du quotidien, qu'elle détourne pour en révéler la poésie cachée.

Son médium de prédilection, le papier mâché, devient sous ses mains une matière vivante, malléable et expressive. Elle y trouve une liberté de création qui lui permet d'explorer des thématiques liées à l'humain, au corps, aux mythologies personnelles et collectives. Ses sculptures prennent la forme de figures hybrides, de personnages hors normes et d'êtres imaginaires qui semblent surgir d'un autre monde, à la fois familiers et étrangement lointains. Leur apparente fragilité est contrebalancée par une présence intense, qui interpelle et invite au dialogue.

Depuis décembre 2022, elle est artiste permanente à la Galerie 2023 à Lons-le-Saunier, un lieu qui accompagne et diffuse son travail. Elle y a présenté en septembre 2023 l'exposition «Des rois», une série de pièces où le papier mâché se fait souverain, donnant naissance à des créatures couronnées, drapées d'émotions et de symboles.

En parallèle, elle participe à de nombreux salons et festivals qui mettent en lumière la diversité des expressions plastiques contemporaines : Art'tanik à Villié-Morgon (Rhône) en octobre 2023, Sculp'Natur au domaine de la Garde (Ain) en mai 2024, et le festival Woua'Art à Nantua (Ain) en juillet 2024. En septembre 2025, elle participera à la Biennale Hors Normes de Lyon, événement phare des arts singuliers et outsider art.

Note d'intention de l'artiste

« Ce travail est une marmite dans laquelle sont déversés les ingrédients du moment, de l'instant. Une soupe avec du maintenant et de l'avant. Il y a des écorchures aux genoux, la plaine à perte de vue et les cris des grands.

Il y a la peur du monde et l'avidité d'en être, de le mordre. Il y a les chemins, les carrefours et les accidents. Il y a la sidération, la colère et la joie. Il y a de grandes peines et du bonheur pur. Il y a des miracles et des cauchemars. Il y a des souvenirs, des images, des insomnies, des visages et des vieux légumes dans le frigo qu'il faudra jeter, et puis l'eau du bain et le bébé avec. Il y a beaucoup d'amour et très peu de haine. Il y a de la sueur, des doutes, de l'ironie, des angoisses, du courage et de la force. Il y a le mal de ventre et les pulsations d'un cœur à 54 battements par minute : Une horloge, un bijou. Il y a la vie intérieure d'une personne qui a trouvé son moyen d'échapper à la crasse, aux pensées idiotes et aux paroles inutiles. Il y a sa liberté féroce à singer l'absurdité des dérives du pouvoir et la domestication des peuples asservis. »

Regard sur l'artiste

Autour de cette exposition « Peuples Intérieurs », c'est un univers pluriel et insolite qui frappe à notre porte. Quand la vie ne peut totalement se dire au dehors, elle s'ouvre au-dedans, elle nous invite à nous tourner vers un mode d'expression qui transcende les joies et les peines, les cris et les larmes qui rythment parfois notre quotidien.

Céline Ayrault s'en fait l'écho en nous exhortant à suivre les méandres de son imaginaire foisonnant, en nous conviant à découvrir la profondeur de ce mystère, souvent intransmissible, qui nous anime quand nous voulons embrasser l'abîme tout entier de nos paysages intérieurs.

Dans cette fusion des espaces, elle nous plonge dans un tressaillement de corps, une arène d'êtres obscurs et solaires qui paraissent habités par quelque chose qui les dépasse. Avec des matériaux pauvres, à qui elle redonne force et richesse, Céline Ayrault cherche obstinément à leur donner un souffle, une identité singulière qui abolit nos systèmes de référence pour les catapulte dans les espaces tendus de notre être réel, souvent incommunicable.

Au cœur de chaque sculpture, dans la fonte et le mariage subtil des matériaux utilisés, c'est un peu l'âme des primitifs qui s'incarne dans la réalisation de chaque personnage. Et ce métissage conduit à cet éclatement, cette explosion de personnages protéiformes qui nous renvoient à l'impermanence des choses et des êtres, à nos peurs, à l'accidentalité de notre existence et sa fragilité.

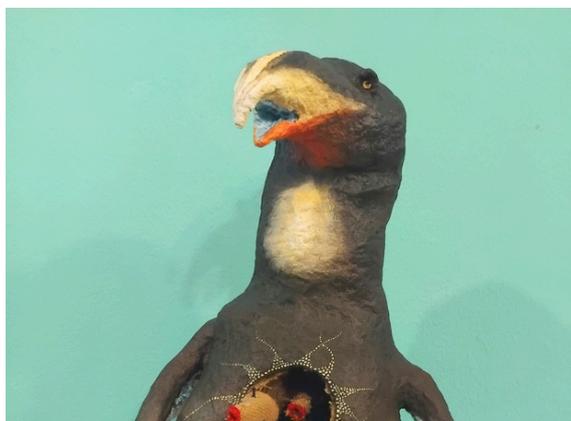
L'artiste semble ici vouloir libérer les désirs, les doutes, les nécessités, les angoisses de nos peuples intérieurs pour les rendre audibles. Partout, la question de l'inégalité, de l'injustice, se fait entendre dans son travail, mais aussi notre besoin d'indépendance et nos révoltes.

Là où les tons abrupts utilisés semblent être une tentative vaine de rejoindre les lueurs de l'aube et les prémices d'un jour nouveau, les couleurs vives mettent à jour, avec intensité, les émotions de ces « dieux nus » enfermés dans l'éblouissement de leurs ombres.

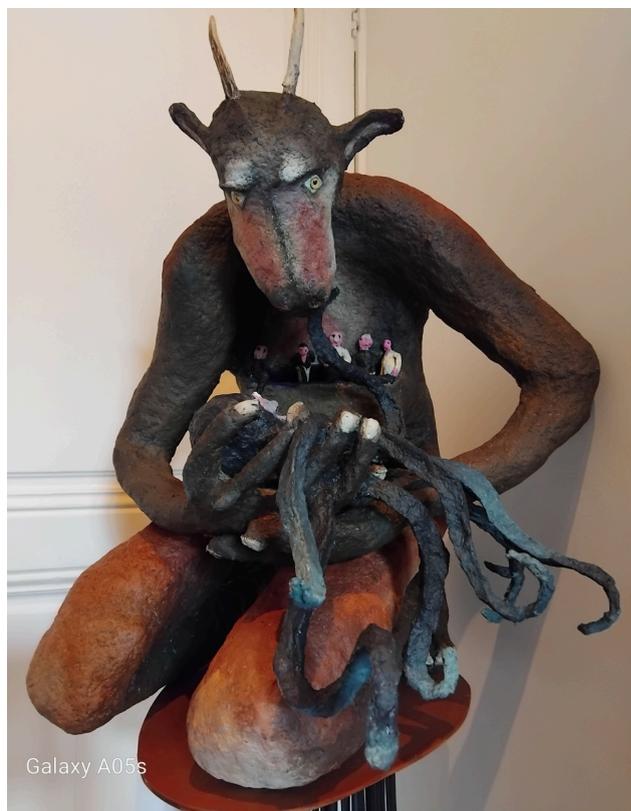
Céline Ayrault donne corps à leurs voix sinueuses, leurs mots imprononcés, leurs maux sensibles et secrets, et cherche obstinément à leur donner un visage. Elle nous propose aussi d'accueillir d'autres aspirations, d'autres respirations venues de bouches inconnues pour coécrire, à ses côtés, un livre ouvert à l'inattendu.

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers

Quelques œuvres de Céline Ayrault :



Galaxy A05s



Galaxy A05s



Galaxy A05s

MÉDIATIONS

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Afin d'ouvrir l'espace d'exposition sur la cité nous proposons des visites guidées des expositions pour les groupes sur rendez-vous tous les jours de la semaine. Voici une proposition de visite :

1. Découverte des œuvres

- Déambulation libre dans l'exposition : individuellement ou par petit groupe Les enfants découvrent l'ensemble des œuvres exposées, laissant libre cours à leurs ressentis.
- Au moyen d'un questionnaire ludique adapté au niveau de classe, ils observent les œuvres à la fois globalement et dans le détail.
- On pourra confier à un groupe d'élèves de choisir un tableau et de préparer une description aussi précise que possible afin de faire deviner au reste des élèves le tableau qui a été choisi.
- Il est possible de proposer une observation plus fine de deux ou trois œuvres afin de dégager une intention, un choix, une technique de l'artiste...
- On pourra aussi envisager un « jeu de piste » pour dynamiser la visite : trouver un tableau d'après une description permet de se diriger vers un autre, puis un autre...
- Différents thèmes peuvent être mis en évidence dans l'exposition présentée. On peut choisir une thématique et rechercher, en petits groupes d'élèves, des éléments liés au thème au travers de toute l'exposition.



2. Échanger, mettre en commun les découvertes de la déambulation

- Exprimer oralement ce qu'on aime, ce qu'on comprend, ce qui surprend, ce qu'on a découvert, ce qui fait lien...
- Mise en commun des réponses au questionnaire. Apport d'informations sur les artistes, les techniques...
- Faire deviner à la classe le tableau qui a été choisi par un groupe.

3. Concevoir et réaliser une production plastique

En lien avec les œuvres des artistes tant au niveau du thème représenté que de la technique et de la composition des œuvres :

- Thème : En rapport à l'exposition, les compositions...
- Technique : Dessin (feutres, pastels, collages...) et/ou sculpture (argile, peintures...)
- Réalisation : Une œuvre individuelle ou collective
- Organisation : Atelier mené par l'association (et l'artiste en personne si possible), possibilité de s'installer dans tout l'espace d'exposition pour créer.



4. Partage des créations sous forme d'une « mini expo »

Les œuvres réalisées sont exposées et chacun peut s'exprimer sur ce qui est montré : Ce qu'on y retrouve, ce qu'on aime bien, ce qui rappelle des éléments constitutifs d'œuvres exposées...

Nous vous proposons de venir personnellement faire une visite de l'exposition. Ainsi, vous pourrez prendre la mesure de ce que vous souhaitez faire avec vos élèves lorsqu'ils seront sur place.



N'hésitez pas à contacter l'association pour organiser et personnaliser votre visite !

L'HOSTELLERIE

CENTRE D'ART SINGULIER

Découvrez un lieu d'expérimentation dédié à l'art singulier en Bourgogne Franche-Comté



Dans l'écrin verdoyant du parc du Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon, à quelques pas du célèbre Puits de Moïse et de la chapelle de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, vous propose une immersion dans l'univers de ces artistes qui mettent en lumière la diversité de nos regards et la richesse de nos temporalités singulières.

Gratuit et ouvert à tous les publics, L'Hostellerie, tiers-lieu, symbolise la volonté d'effacer les frontières existantes entre l'hôpital et la cité et de développer des partenariats pluriels pour inventer de nouvelles formes de rencontres. Plus qu'un simple espace d'exposition, il met en mouvement, rassemble, tisse des liens, invente de nouveaux possibles qui questionnent notre fragile humanité.

En lieu et place de l'ancienne hôtellerie de la Chartreuse de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, ouvert en 2015 à la suite de la rénovation d'une aile du bâtiment, s'appuie sur une volonté commune d'offrir une approche sensible et vivante du CH La Chartreuse spécialisé dans le traitement des maladies psychiques. Riche de son patrimoine, intimement lié à l'histoire des moines chartreux et des Ducs de Bourgogne, l'hôpital renoue ainsi avec son passé en rejouant la carte de l'accueil de l'autre, de l'étranger.

Des expositions singulières

Le bâtiment de L'Hostellerie, construit en 1772, s'étend sur plus de 200 mètres carrés et regroupe plusieurs espaces d'expositions. Un espace majeur relie les 3 salles principales du bâtiment et accueille des rétrospectives temporaires d'artistes singuliers régionaux, nationaux et internationaux. Un second, situé dans la salle dite "L'Escale", met en lumière des artistes émergents. Le hall d'entrée est, quant à lui, dédié à l'histoire aux origines de la Chartreuse de Champmol.



Salle 1



Salle 2



Salle 3

Des événements gratuits tous les mois

Chaque mois des événements viennent animer et nourrir la vie de l'Hostellerie afin de placer l'expression, la rencontre et la redécouverte des unicités de chacun au centre de ce lieu. Vernissages, partages avec les artistes, concerts, spectacles, apéros-conférences, débats, lectures à haute voix, ateliers d'écriture, de loisirs créatifs, d'arts plastiques viennent enrichir les expositions.

Des visites animées pour les groupes

Afin d'ouvrir l'espace d'exposition sur la cité, nous proposons des visites guidées pour les groupes sur rendez-vous tous les jours de la semaine. Pour les scolaires, centres de loisirs, une animation est proposée, adaptée à l'âge des enfants en collaboration avec l'enseignant ou l'animateur.

Une association partenaire : Les Embarqués

Créée à l'initiative d'animateurs sociaux et d'usagers ou anciens usagers du CH La Chartreuse, l'association Les Embarqués assure les permanences et l'accueil des publics à l'Hostellerie en partenariat avec Itinéraires Singuliers. A l'issue de chaque rencontre, « Les Embarqués » proposent un pot de l'amitié préparé par ses bénévoles.

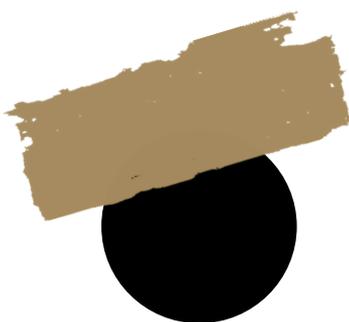
Un lieu labellisé "Droits des usagers de la santé"

En 2020, la Conférence Régionale de la Santé et de l'autonomie de Bourgogne Franche-Comté a décerné le label "Droits des usagers de la santé 2020" à L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, pour son dispositif inventif visant à renforcer la responsabilité, l'engagement, l'accès à l'art et la culture pour tous et le croisement des publics.

ITINÉRAIRES SINGULIERS

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

L'art et l'expression dans la lutte contre l'exclusion



L'association Itinéraires Singuliers imagine et partage des projets artistiques à l'interface des champs de la culture, du social, de l'univers hospitalier, du monde du handicap ou de l'éducation, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant ainsi de nouveaux liens entre art et société. Elle travaille avec tous les acteurs qui ont à cœur de restaurer une pratique publique de la parole et de l'expression artistique, de faire vivre et éclore des espaces de rencontre, des espaces d'engagement, des espaces solidaires, créatifs, inventifs et citoyens.

Depuis 2013, l'association est reconnue Pole Ressources « Arts-Cultures-Santé-Handicaps » en Région Bourgogne-Franche-Comté. Dans ce cadre, son action s'articule autour de 3 axes :

Axe 1 : Une action annuelle

Tous les ans, l'association propose un thème, graine d'un projet créatif et collectif qui se construit avec les professionnels du territoire. Ce projet est mis en lumière, chaque printemps, lors d'un temps événementiel : une biennale d'art singulier les années paires et un festival pluridisciplinaire les années impaires. Elle croise également régulièrement d'autres manifestations ou festivals en région tout au long de l'année.

Axe 2 : Une plateforme ressources

L'association fournit aux acteurs du territoire qui le souhaitent des informations techniques, des renseignements pratiques mais aussi des avis personnalisés.

Elle informe en collectant et en relayant des informations sur ses thématiques ; forme les professionnels, les accompagne et les conseille pour la mise en œuvre de leurs projets artistiques et ce, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé » de la DRAC et de l'ARS notamment.

Axe 3 : Un Centre d'Art Singulier

L'association gère « L'Hostellerie », Centre d'Art Singulier du CH La Chartreuse de Dijon. L'association y propose et ce, pour tous les publics, une immersion dans l'univers d'artistes singuliers qui mettent en lumière la diversité des cultures et la richesse des différences. Avec ses expositions temporaires, cet espace est dédié à la découverte de l'art singulier (brut, naïf, hors norme...) au travers d'artistes régionaux, nationaux et internationaux.



Retrouvez les actions en cours et à venir de l'association sur :
www.itinerairessinguliers.com

CH LA CHARTREUSE

LES CURIOSITÉS DU PARC



Le Puits de Moïse, sculpté par Claus Sluter de 1395 à 1406, est construit au centre de l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol. Elle abrite la statue de six prophètes de l'Ancien Testament : Isaïe, Daniel, Zacharie, Jérémie, David et Moïse. Le Puits de Moïse demeure l'un des plus beaux héritages de la sculpture de l'école bourguignonne médiévale.



Le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre, est l'un des vestiges de l'ancien monastère de l'ordre des Chartreux, fondé au XIV^{ème} siècle et démantelé lors de la Révolution Française. La chapelle est classée monument historique depuis le 15 février 1996.



Le sentier botanique, d'une grande biodiversité. Il est constitué de 800 arbres dont 200 espèces ou variétés différentes, avec 500 variétés d'arbustes. Par l'intermédiaire d'un parcours de 2,6 km, vous pourrez découvrir des arbres aux espèces peu communes mais également des arbres remarquables par leur âge et leurs dimensions.

A retrouver à L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier :

- Un film de 10 min qui retrace l'histoire de La Chartreuse, le Puits de Moïse, le portail de la chapelle et L'Hostellerie. Il est diffusé en permanence durant les expositions du Centre d'Art Singulier.
- L'Hostellerie accueille également dans son hall l'exposition « Quand les chartreux habitaient La Chartreuse » qui réside essentiellement dans des documents écrits ou dessinés, pour la plupart inédits, issus des Archives Départementales de la Côte d'Or. Ils retracent une partie de l'histoire de l'hôpital de la Chartreuse.
- Une bistroterie à prix libre

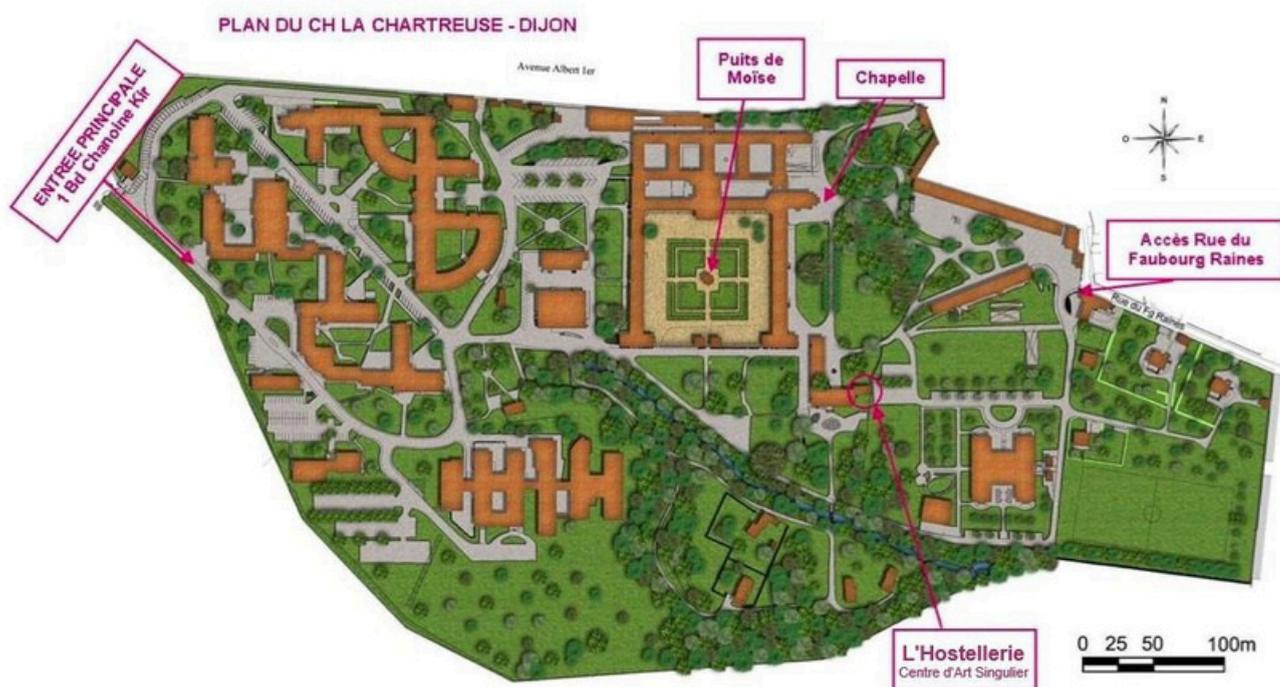
PLAN D'ACCÈS

SE RENDRE À L'HOSTELLERIE

Vous pouvez arriver par l'entrée Bd Chanoine Kir. Il vous faudra traverser l'hôpital jusqu'à la partie historique, la direction est indiquée.

L'entrée de l'hôpital se fait aussi par l'entrée annexe, rue du Faubourg Reine. (grille ouverte jusqu'à 21h)

Depuis la gare SNCF : Vous pouvez prendre le passage souterrain de la gare vers l'avenue Albert 1er, puis traverser le Jardin de l'Arquebuse. Rejoignez la rue Nodot sur votre droite puis la rue Faubourg Raines. L'entrée du CH est au bout de la rue, L'Hostellerie est fléché dès l'entrée.



INFOS PRATIQUES

HORAIRES, CONTACTS ...

GRATUIT
TOUT
PUBLIC

	Visites libres	Visites guidées
Mercredi	14h00 - 17h30	Du lundi au dimanche : 9h-12h / 14h-18h sur réservation (scolaires, groupes, centres de loisirs) Le samedi à partir de 15h00 : visites commentées (entrée libre)
Jeudi		
Vendredi		
Samedi		
Dimanche		

L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier

Adresse : 1 Boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon

Téléphone : 03 80 42 52 01

Mail : communication@itinerairessinguliers.com

Plus d'infos : www.itinerairessinguliers.com



Association Itinéraires Singuliers

Adresse : 7 allée de St Nazaire, 21000 Dijon

Téléphone : 03 80 41 37 84 / 06 42 22 36 44

Mail : communication@itinerairessinguliers.com

Plus d'infos : www.itinerairessinguliers.com



Merci à tous nos partenaires ainsi qu'à tous les bénévoles qui œuvrent à nos côtés pour construire nos projets participatifs.

Retrouvez plus d'informations sur l'exposition, l'association et L'Hostellerie sur : www.itinerairessinguliers.com